

### **Texte de Jean 21, 1-14**

Jésus ressuscité se manifeste par une pêche miraculeuse  
et prend un repas avec ses disciples.

#### **Pour aller plus loin**

Ce texte de l'Évangile de Jean se situe après la mort et la Résurrection du Christ.

Dans ce même évangile, Jésus se montre ressuscité à Marie-Madeleine puis aux disciples et à Thomas avant de se manifester au bord du lac.

Après tous les événements que les disciples viennent de vivre, ils retournent à leur métier qui est la pêche. Pourtant, Jésus est vivant, mais ce n'est pas la fin du monde ; c'est sur leur lieu de vie que le Seigneur vient à leur rencontre.

Les disciples partent donc à la pêche. Ils sont **sept**.

Ce chiffre sept n'est pas un hasard. Il symbolise la perfection.

Ici il représente l'ensemble des disciples de Jésus. Ils sont appelés à partager le repas du Seigneur et à devenir témoin, hier comme aujourd'hui, là où ils vivent.

Ils partent toute **la nuit** et ne pêchent rien. Le Seigneur les attend au **lever du jour** et la pêche est miraculeuse.

Dans la Bible, la nuit est le symbole des ténèbres, du déclin, de la fatigue, de l'échec ;  
Le matin, c'est l'espérance, le projet, le soleil, l'émerveillement, la course au tombeau vide.

« Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie. » Psaume 29 (30), 6.

Entre la nuit qui ne produit rien et le lever du jour avec la présence du Christ, on passe de la disette à l'abondance. « Moi, Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10,10) nous dit le Seigneur.

*Jésus se tient sur le rivage.*

**La mer**, la tempête symbolisent la mort ; **le rivage**, la terre ferme, symbolisent la vie.

Le Christ nous invite, en le suivant, à choisir la vie.

*Les disciples ne savaient pas que c'était lui.*

Le Christ ressuscité n'est pas seulement celui qu'ils ont connu. Ils ne peuvent le reconnaître.

Il est vivant comme homme et comme Dieu, et **il faudra un signe et la foi pour le reconnaître.**

Mais dans la confiance ils jettent leurs filets.

*Jetez le filet à droite de la barque.*

**La droite de Dieu, c'est :**

- Le lieu qui exprime la confiance : « Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable. (Ps 15 (16), 8) ;
- Le lieu où ses amis goûteront des délices éternelles « Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délice ! » (Ps 15 (16), 11) ;
- Le lieu où le Messie trône près de Dieu : « Le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu. » (Ac 7, 55) ;
- Le lieu du Salut : « Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : « Venez les bénis de mon Père. » (Matthieu 25, 34).

*C'est le Seigneur !*

C'est le disciple que Jésus aimait qui est le premier à reconnaître en Jésus le Ressuscité. C'est lui qui était au pied de la croix, c'est encore de lui qu'il est dit devant le tombeau vide « Il vit et il crut. »(Jean 20,8).

Il est le disciple par excellence.

**Voir et croire sont deux moments**, il n'y a pas d'évidence.

*Il passa un vêtement car il n'avait rien sur lui.*

Si à l'époque on pêchait nu, passer un vêtement pour Pierre n'est pas une affaire de morale. Comme Adam et Eve reconnaissent leur nudité, c'est-à-dire leur état de pécheur devant Dieu : « Leurs yeux s'ouvrirent à tous deux et ils surent qu'ils étaient nus. »(Genèse 3,7), Pierre après son triple reniement au moment de la Passion de Christ, se sait pécheur et se couvre devant le Christ.

*Il y avait cent cinquante-trois poissons. Et malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.*

Ces poissons symbolisent tous ceux qui sont 'pris' par l'annonce de la Bonne Nouvelle. Le filet non déchiré montre la réussite de la pêche et par là le salut réalisé par Jésus venu nous sauver. (Luc 5, 1-11)

Ce filet est aussi la figure l'Eglise avec toute sa diversité qui reste unie.

On retrouve cette même idée à propos de la tunique du Christ qui n'a pas été partagée par les soldats mais tiré au sort au moment de sa Passion (Jean19, 24). Elle symbolise le vêtement indivisible de l'Eglise.

*Ils voient un feu de braises avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit :*

« Apportez donc du poisson que vous venez de prendre. ».

Jésus a déjà du poisson sur un feu de braise. Il demande tout de même d'apporter du poisson.

Dieu ne fait rien sans notre contribution, même minime.

On le voit dans le récit de la multiplication des pains. Jésus nourrit une foule immense après avoir demandé à ses disciples « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Un des disciples lui dit : « il y a là un jeune garçon qui a cinq pain et deux poissons, mais qu'est-ce cela pour tant de monde ! » (Jean 6, 5 et 9).

Quand Jésus donne, c'est toujours en abondance !

En nous demandant notre participation, il nous demande nous engager avec lui et à sa suite à la construction du Royaume : « Suis-moi ! » (Jean 21, 19), en nous promettant qu'il sera toujours avec nous.

C'est un acte de confiance, de liberté qu'il nous donne.

A la messe, au moment de l'offertoire, le pain et le vin sont signes des dons du Seigneur et du travail des hommes.

Nous apportons aussi notre vie au Seigneur, notre participation à l'avènement du Royaume.

« Venez déjeuner. »

Il y a du poisson, il y a du pain...

Jésus invite à son repas, le Repas du Seigneur !

Ce repas constitue comme un relai entre la Cène, le dernier repas du Seigneur, et la pratique de l'eucharistie des chrétiens.

Ce texte est d'une très grande richesse.

Il aborde un certain nombre d'attitudes, d'idées catéchétiques : l'amitié ; le métier et la vie ordinaire ; le passage de la disette à l'abondance ; le repas : Jésus invite, prépare ; l'Eglise ; est-ce que Dieu donne ou retire ? ; Jésus avant et après la Pâque,

A travers ce texte Dieu dit à chacun quelque chose de l'homme et quelque chose de Lui.